Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 68 (1980)

Heft: [5]

Artikel: Informatique au féminin

Autor: Weid, Bernadette von der

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-276003

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉ

Informatique au féminin

Conséquences de l'informatisation

Le CEFRES — Centre européen féminin de Recherche sur l'Evolution de la Société — très conscient que l'introduction massive de l'informatisation dans les bureaux était en train de modifier la vie quotidienne, a créé un groupe de travail à Paris pour étudier l'utilisation et la diffusion de ce nouvel outil de travail.

En effet, le relais ordinateur/usager de l'ordinateur est un langage abstrait qu'il faut savoir manier en créant des informaticiens et informaticiennes capables d'utiliser au maximum les possibilités nouvelles.

Nous avons interrogé trois personnes de ce groupe de travail : Mme Suzanne Sébillotte, chercheur dans un groupe de psychologie économique de l'Institut National d'Informatique et Automatique (INRIA),

Mme Marie-Claude Gaudel, responsable scientifique de ce même institut (la première et la seule femme en dix ans, dit-elle) et Mme Régine Hober, responsable de l'informatique dans les banques du Crédit Lyonnais.

En fin 1978, le président de la République française avait demandé un rapport à M. Simon Nora (dit rapport Nora-Minc) au sujet de ces nouvelles utilisations. Il avait même été question d'une nouvelle organisation ministérielle regroupant les télécommunications et les industries électroniques.

Pour CEFRES, l'intérêt réside dans la lecture et l'étude de ce rapport Nora-Minc au féminin, c'est-à-dire en apportant une optique féminine aux problèmes posés par l'informatisation et aussi de proposer de nouvelles alternatives.

Naissance de l'informatique :

L'informatique a fait son entrée dans les « organisations » il y a environ vingt ans, donnant naissance à trois types de métiers :

a) *hardware ou matériels :* dans ce domaine, on trouve des femmes au niveau de l'exécution et pratiquement pas au niveau de la conception, car il y a peu de femmes-ingénieurs.
b) *software ou logiciels :* c'est le domaine où l'on trouve le plus de femmes à tous les niveaux, elles ont d'abord profité de la formation interne, puis de la formation universitaire (autant de femmes que d'hommes).
c) *exploitation logiciel :* les femmes sont au bas de l'échelle, (saisie des données, perforation des cartes...).

Evolution actuelle :

L'informatique sort du domaine réservé de la production pour pénétrer les activités les plus variées, ce qui amène à parler « d'informatisation de la société ». Il apparaît d'autres types de professions caractérisées par la collaboration entre informaticiens et décideurs d'entreprises. Même à ce niveau, les femmes ont moins d'impact que les hommes. On peut encore citer l'informatisation des tâches administratives, de la vie quotidienne.

Les pays industrialisés commencent tout juste à pouvoir évaluer l'impact de ces techniques, et il faut à tout prix éviter que les jeunes filles ne deviennent le « bétail » de ces machines, et qu'elles soient exclues des postes de décision. En effet :

Les choix qui engagent l'avenir :

Bien que les filles soient à l'heure actuelle aussi nombreuses que les garçons en faculté, elles sont peu à peu exclues des postes de décision.

La formation n'existe que dans l'enseignement supérieur, où elles forment une minorité dans le corps enseignant.

De plus en plus cette formation est reprise par les écoles d'ingénieurs où les filles sont très peu nombreuses.

Les femmes sont de plus très sous-représentées dans le milieu de la recherche en informatique.

Introduction de la bureautique :

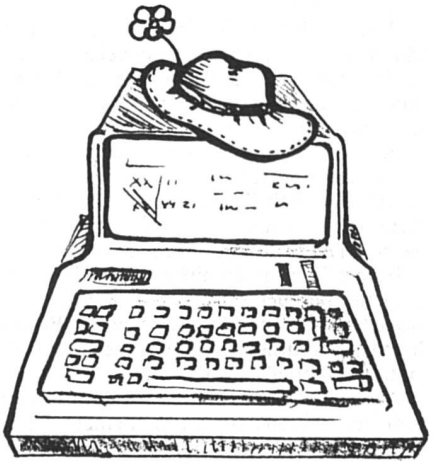
Deux conséquences majeures pour les femmes :

— une suppression d'emplois typiquement féminins, touchant le secrétariat ;
— un risque de retour à l'enfermement des femmes par le travail à domicile ou à temps partiel.

Les pays du Marché Commun viennent même de mettre au point une recherche (dit projet FAST) qui est une tentative d'évaluation dans les champs de la science et de la technologie sur trois thèmes :

1. Travail et emploi.
2. Société de l'informatique, impact de l'industrie microélectronique d'ici 20 ans.
3. Bio-société, c'est-à-dire impact des recherches et découvertes en biologie sur la société d'ici 30 ans.

« Adapter l'ordinateur à la personne humaine, et non le contraire. »



Pour Mme Sébillotte

Il est essentiel que la recherche de son équipe de psychologie-énergomie soit axée sur l'adaptation de l'ordinateur à la personne humaine et non le contraire, comme des théoriciens pourraient le prôner.

Pour le moment, le langage informaticien est encore réservé à une élite, et c'est pourquoi il faut :

Informer les femmes sur :

— les formations à rechercher pour profiter au mieux d'une situation en mouvement
— les pièges à reconnaître (contrôle de l'information, etc.)

Rechercher les méthodes pour intégrer le féminin dans cette évolution :

— introduire une certaine convivialité dans les rapports sociaux et l'utilisation de l'ordinateur
— créer les intermédiaires nécessaires pour l'accès à l'information (ergonomie)

Une conséquence de cette informatisation : en bureautique, le travail de secrétariat proprement dit sera diminué, moins de frappe et donc diminution du temps de travail.

Un changement de mentalités est déjà discernable : aux USA et au Japon on apprend aux enfants la lecture sur terminaux avec les distorsions graphiques que cela implique, et il paraît que ces processus mentaux sont facilement assimilables. Si vraiment les temps d'oisiveté augmentent, si vraiment l'ordinateur est l'instrument universel de demain, il faut absolument humaniser la machine pour ne pas devenir son serviteur.

B. von der Weid